

FLAM(M)ES

...d'enfance ...of childhood

Bilingual School Magazine, "Emil Racoviță" High School, Baia Mare, issue no. 11, May, 2017

Revue Bilingue du Lycée Théorique "Emil Racoviță", Baia Mare, nr. 11, Mai, 2017

"For in every adult there dwells the child that was, and in every child there lies the adult that will be." — John Connolly, *The Book of Lost Things*
"Grown up, and that is a terribly hard thing to do. It is much easier to skip it and go from one childhood to another." — F. Scott Fitzgerald

"All of us are products of our childhood." — Michael Jackson

"Why were girls in such a hurry to grow up? Agatha would never understand. Childhood was magical. Leaving it behind was a magnificent loss." — Sarah Addison Allen, *The Peach Keeper*

"Men do not quit playing because they grow old; they grow old because they quit playing." — Oliver Wendell Holmes Sr.

"Childhood is the one story that stands by itself in every soul." — Ivan Doig, *The Whistling Season*



« Le souvenir est le parfum de l'âme », George Sand.

« Une vie sans avenir est souvent une vie sans souvenir », Hervé Bazin

« L'enfance trouve son paradis dans l'instant. Elle ne demande pas du bonheur. Elle est le bonheur », Louis Pauwel

« Il y a toujours dans notre enfance un moment où la porte

s'ouvre et laisse entrer l'avenir » Graham Greene

« Le sommeil de l'enfance s'achève en oubli », Victor Hugo

« L'enfance est le sommeil de la raison », Jean-Jacques Rousseau

« C'est grâce à l'amour que l'enfance existe » Jean Guitton

« Les souvenirs sont des nuages qui flottent dans le ciel de nos pensées » Emmanuel Perraud

« Les souvenirs de l'homme constituent sa propre bibliothèque » Aldous Huxley

«

Flammes d'enfance

Dès l'enfance, on attend avec impatience qu'on devienne adulte....mais il n'y a rien de plus faux! Il n'y a rien de plus beau que le goût doux et parfumé des souvenirs d'enfance, l'esprit pur et joyeux, les actions parfois malcomprises qui laissent bouche-bée les incapables à vivre vraiment leur vies. Quand on est jeune, on voit la vie en rose, tout est en métamorphose, on remarque des choses qu'on ignore normalement à l'âge mûr.

Il y a toujours, parmi les enfants, la conception que les adultes sont la marque de la sagesse, mais souvent, cette idée contredit toutes leurs convictions. La sagesse des enfants est souvent un paradoxe, mais un âme pur, sans orgueil, sans égoïsme, réussit à dépasser des limites imposées par nous-mêmes.

Plus on vieillit, plus on devient soucieux, pragmatiques, on commence à changer, en fonction de nos expériences plus ou moins agréables. On devient plus sages, plus forts, si on prête beaucoup d'attention à ce qui nous entoure, mais on ne doit jamais oublier d'être un peu enfant, un peu inconscient, mais dans une manière sympathique et innocente. On devrait toujours garder un esprit sain et enfantin pour pouvoir survivre aux moments difficiles que chaque personne dépasse à un moment donné. On devrait songer à l'avenir, mais aussi vivre dans le présent et pas dans le passé, se débrouiller dans toute situation embarrassante, essayer d'être sensibles, gentilles avec les autres, de suivre notre trajet dans la vie, mais aussi d'aider les autres à le faire eux aussi. Il n'y a rien de plus noble que de partager avec les autres des moments de notre expérience, qui puissent aider et résoudre leurs problèmes.

L'adulte d'aujourd'hui ne doit jamais oublier son expérience d'enfant d'hier, on doit toujours apprendre, car on ne connaît jamais assez de choses; il y aura sans doute des morceaux qui restent cachés et qui attendent d'être découvertes par nous tous, les adultes enfantins.

Prof. ALINA SOREANU



Childhood flames

There are times when I start daydreaming and when solely a smidgeon of an unexpected scent unlocks my memories chest and I remember. I embrace the feeling and start sailing among the waves of childhood recollecting faces, heroes, struggles as well as my lassitude. I remember myself being too stubborn to give up or just giving up too soon, taking chances or risking it all, my first kiss, my good friends, my loved ones and those ... My journey to the other end of my rainbow made me find out I was home all along. The monsters hiding under my bed, the magical bedtime stories, the princesses and knights saving each of my dreams, my mother's face helping me overcome anxiety... The purple of the lilac flowers in front of my bedroom window comforting me spring after spring. The thrill and adrenaline before each term paper, me staying up too late; my parents concerned about my existence; their guidance, nobility and reverence, my questions, my demands and their kindness.

My first vanilla ice-cream... my first crush. My glorious achievements and my gloomy greenness hovering like dandelion florets to break away from the ordinary only to become extraordinary. Old pictures depicting how much I've grown; wide, green pastures recalling freedom... Revelries and sad songs in front of bonfires in the summer holiday and the scent of my grandmother's home-made apple pie transcending into today.

I chose to be strong and fought blustery weathers as well as heavy storms; I stood tall and shone ready to start my journey as a teenager full of dreams and hopes. I spread my wings and flew towards the best version of myself. So here I am chanting the best times of my life, my childhood flames.

Prof. ANDREEA LAURENȚIU

Mémoire, le don le plus précieux de l'homme !

Nous, les humains, sommes un rappel vivant de notre vie. Un noyau de pensées, d'émotions et de sentiments. Nous vivons dans le passé car alors, nous retrouvons un état tout différent, celui de nous sentir confortablement dans notre âme. Rien ne vaut une minute revivre le bonheur ou la tristesse. C'est ta mémoire, unique et spéciale. Un amalgame de pensées traversent mon esprit quand je pense à l'enfance, la plus belle étape de la vie, un paradis de l'innocence, un monde de



sourire, le vrai début de la vie, je pourrais dire, où tout est possible. C'est le regret de ne pas pouvoir revenir en arrière. Si je pouvais revenir

dans ce monde parfait, je serais heureuse. Heureuse parce que tout ce qui m'arrive, ce „vécu” de la mémoire, me rend cette singulière émotion qui, plus tard, se métamorphosera en une mémoire stockée dans l'âme du corps, un trésor.

Je sens encore les mains chaudes de ma grand-mère et tout son amour couler sur moi. Le temps passé avec elle était toujours une histoire, un conte de fée où je jouais toujours le rôle principal, celui de la princesse. „ Prends soin de toi et garde surtout les moments précieux de ta vie”, avait-elle l'habitude de me dire. Je revois son sourire et ses yeux bleus pétillants qui, comme des étoiles de fées, versaient la poussière céleste vers moi, et je savais que seulement les enfants obéissants recevaient ce cadeau. Elle me parlait avec une telle tendresse et amour que je plongeais répétitivement dans cet univers imaginaire. Chaque mot de ma grand-mère était un monde d'une beauté invisible, un monde magique de mystère, un monde où tout prenait vie. Je suis même aujourd'hui complètement fascinée par ses histoires, mais la plus grande joie, je l'avais lorsque nous étions en train de jouer. J'aime

beaucoup entendre ce chant de princesse, sa voix qui mêle des tranches de temps dispersant l'histoire en deux : présent et passé. Elle me donnait confiance ? Oui. Parce que je sais que ses contes de fées sont pleins de bons savoirs et m'aident toujours. Elles prennent la vie comme un chant, et même si on chante faux, l'univers ne se désaccorde pas. Il reste toujours, c'est une partie de moi. Et moi, je chante beau, parce que je ne suis qu'une princesse qui ne peut décevoir personne. Chaque fois que je revois, dans mon souvenir, ce beau sourire jaillir sur le visage de ma grand-mère, je me sens heureuse et j'ai la certitude d'avoir bien accompli mon rôle. Et cela me donne l'envie de voler, de revivre l'enfance à l'infini.

Barbolovici Larisa, XI D



On est presque tous d'accord que les moments les plus beaux de la vie d'une personne se passent à l'enfance. En plus, le manque de soucis et de problèmes nous

rende plus heureux qu'en général.

Quand on est petits, on veut grandir, mais on n'est pas conscients que, plus on grandit, plus on change... et pas vraiment d'une façon positive. Peu de personnes ont le temps de faire ce qu'on veut, malheureusement peu de gens vivent le présent et profitent de ce que la vie leur offre. On est toujours figés sur des choses éphémères, sans importance, et on ne met jamais l'accent sur ce qu'il est vraiment de plus important. La vie passe, les souvenirs restent et les plus beaux moments sont ceux du passé. Les enfants sont purs, sincères, heureux... et tous ces sentiments commencent à se perdre peu à peu, au long de leurs existence.

Filip Anuca, XG

La maison des grand -parents



Chaque enfant souhaite que son enfance soit vraiment spéciale. Les moments vécus pendant notre enfance sont inoubliables et nostalgiques. L'endroit le plus spécial où j'ai passé mon enfance était la maison de mes grands-parents ; ces deux personnes signifient l'essence de mon enfance. Ils m'ont offert de beaux souvenirs, ils ont fait disparaître mes chagrins et mes douleurs par un simple geste d'amour, ou simplement par des mots doux chargés de sagesse et de caresse.

Les vacances passées chez eux avaient le meilleur goût, l'odeur la plus douce , un mélange de fruits mûrs et parfumés et d'aventures savoureuses qui m'avaient marqué la vie.

J'ai toujours senti la liberté et le confort psychique offert par mes grand- parents, le regard calme et serein qui me permettait de faire tout ce que je voulais, de profiter au maximum de la vie à la campagne, de l'air pur, de découvrir l'univers des insectes et des petits animaux que j'adorais.

C'est l'endroit qui est devenu mon refuge, mon coin secret quand j'avais commencé à grandir. Je ne veux jamais perdre de cette innocence, de cet état de rêverie et je remercie mes grands-parents pour tous ces moments magiques.



Rus Geanina-Andrea, XI F

Les dés(avantages) d' être enfant



Il y a belle lurette, mon enfance fut la période la plus belle, comme celle de la vie de toute personne, je crois Malgré le changement du monde , l'enfance est restée significative pour moi, en représentant l' univers des jeux et des créations personnelles.

Les avantages d'être enfant sont innombrables, comme la découverte des choses qui nous entourent. Moi, par exemple, j'étais un enfant très curieux, toujours attiré par la découverte des nouveautés, toujours en garde et attentif à ce qui se passait autour de moi.



Pourtant, j'essayais de garder les choses positives.

Un autre avantage serait l'ignorance vis-à-vis des conséquences des essais échoués. La curiosité envahit la vie d'un enfant, en le menant à une perception différente concernant les activités quotidiennes et à certains résultats , des fois peu favorables. Mais un enfant n'est jamais coupable de ses actions, à cause de son âge, n'est-ce pas?

À mon avis, il n'y a que d'avantages d'être enfant, car on ne pourrait jamais regretter la douceur et la sérénité de cette période-la.

Tâmaș Miruna, XI F

Où es-tu, mon enfance?

L'enfance est l'univers le plus pur
 L'enfance est l'essence de l'amour
 L'enfance est l'abandon du soi
 L'enfance est le pays d'autrefois
 L'enfance, où le chagrin n'existe pas
 L'enfance, où le monde entier est à moi,
 L'enfance, où je vois l'arc-en-ciel
 L'enfance, la période éphémère.
 L'enfance, ma saison la plus douce
 L'enfance, la petite fille aux boucles rousses
 L'enfance, l'oiseau le plus libre du monde
 L'enfance, des gâteaux sur la table
 ronde
 Un jeu de goûts et de couleurs
 Pour nous, les gens les plus rêveurs...
 Où es-tu, mon enfance?

Diana Tuliciu, XII D

Rêve d'enfance

Que tu es belle, mon enfance !
 Sans inquiétude, sans ignorance
 Être enfant, rien de plus beau !
 Je veux jouer à cache – cache de
 nouveau !
 Le temps passe vite, la vie est courte
 On doit se tenir debout, suivre la route
 J'aimerais avoir encore un moment
 Pour courir librement, mes cheveux au vent.
 Amour enfantin, aussi lointain
 Que mes rêves sincères,
 tellement éphémères,
 Viens m'embrasser !
 Je ne veux que jouer,
 Surtout me cacher
 Dans tes bras de bébé.

Andrea Tamasan, XG



Le vol des raisins secs

Je ne me souviens pas de ça, mais ma mère me disait toujours cette histoire quand j'avais envie de rire et cela éclaircissait mes journées. Quand j'avais environ deux ans, mes parents et moi sommes restés avec mes grands-parents. J'ai aussi quatre oncles dont deux étaient mariés et avaient

des enfants, approximativement du même âge que moi. L'oncle n° 1 avait un fils qui était un mois plus jeune que moi, et s'appelait Daniel. L'oncle n° 2 avait une fille qui s'appelait Ioana. Mes oncles vivaient à proximité de nous et un jour, ils sont venus nous rendre visite.

Ioana avait toujours peur de Daniel et de moi parce que nous étions des enfants un peu méchants. Nous faisons toujours des bêtises, et par cela, nos parents nous enfermaient dans un parc, une sorte d'enceinte pour les petits enfants. Ioana, quant à elle, était toujours assise sur une chaise haute. Ma tante, la mère de Daniel, nous a donné à tous les trois quelques bons raisins à manger. Daniel et moi avons mangé les nôtres avec une vitesse impressionnante, alors que Ioana les avait mangés très, très lentement. Nous avons remarqué que nos bols étaient vides alors qu'elle mangeait toujours ses raisins secs. Daniel et moi avons échangé quelques regards et nous avons conçu un plan pour voler les raisins d'Ioana.

Je ne sais pas exactement comment nous avons réussi à accomplir cette « tâche », mais nous l'avons fait. Nous avons volé ses raisins secs, et elle a commencé à pleurer. Ma grand-mère avait des problèmes auditifs, donc elle devait porter un appareil auditif. Elle ne pouvait pas entendre Ioana l'appeler. Enfin, elle vit son bol vide et demanda: «Oh! Bon travail, ma chérie, tu as fini tous les raisins secs!» Ioana a commencé à pleurer, et ne parlant pas encore, elle gesticulait vers nous, les petits voleurs.

Daniel et moi faisons semblant de jouer avec nos jouets dans notre parc, jusqu'à ce que ma grand-mère ait vu un raisin que je cachais dans ma main. Alors elle nous a donné une petite claque à notre derrière. Même aujourd'hui je déteste vraiment les raisins secs.

Cozma Teodora, XB

Une petite histoire d'enfance

Il y a longtemps, j'étais bénie d'avoir des moments



magnifiques....on parle de mon enfance. Tout a commencé un jour d'été, tout à fait ensoleillé, quand j'avais décidé d'inviter quelques amis chez moi, pour célébrer mon

anniversaire.

Pendant les préparatifs, ma mère m'a appelée pour me donner la tarte d'anniversaire que je devais offrir aux invités. Mais moi, comme j'étais très maladroite, j'ai fait tomber la tarte par terre, et moi, encore pire, j'avais glissé sur l'escalier, en tombant, évidemment. Dans un instant, j'avais mes cheveux coiffés trempés en crème brûlée.

Ouf, j'étais très triste à cause de cet incident, en plus je ne savais pas d'où obtenir rapidement une autre tarte et, sans savoir que faire, je me suis mise à pleurer.

Ma mère et ma grand-mère m'ont caressée et ont commandé une autre tarte.

Mon chat m'a „aidé” à nettoyer et il a léché la crème que j'avais sur le visage, en me montrant qu'il m'aimait, lui aussi.



Dragoș Alexandra, XI F

Le voleur de cerises

Quand j'étais plus jeune, je passais beaucoup de temps chez mes grands-parents à la campagne. J'étais là-bas, toujours heureux, je vivais dans un monde à moi, comme presque tous les enfants et je profitais de chaque instant, en le vivant à ma façon. En plus, je me sentais bien à la campagne grâce à l'air frais et parce que je m'échappais un peu du trafic urbain et du bruit de la ville.

Une semaine de juin, j'étais toujours là, chez mes grands-parents, avec mon cousin, Vlad. En panne d'inspiration et parce que nous nous ennuyions, nous avons pensé à ce que nous

pourrions faire, quel jeu choisir, parce que nous avons joué toute la journée dans la maison. Mon cousin a proposé alors d'aller voler des cerises de la cour d'un monsieur du voisinage qui en avait beaucoup et qui n'était pas à la maison. J'ai accepté l'idée et nous avons mis au point une petite stratégie. Nous avons dit à ma grand-mère que nous irions faire une petite promenade dans le village. En chemin, nous avons commencé à faire des plans sur la façon dont nous pourrions voler des cerises.

Une fois là, dans la cour du voisin possesseur de cerises, nous sommes restés un petit moment au pied de l'arbre pour élaborer notre ultérieure stratégie. Donc, j'ai grimpé dans le cerisier parce que j'étais plus agile que Vlad, et lui, il allait me prévenir si quelqu'un venait. Une fois grimpé à l'arbre, je me suis mis au travail, tout préoccupé à cueillir les cerises et à jeter quelques-unes à mon cousin. L'affaire roulait comme sur les roues, mais après un certain temps un chien s'était mis à aboyer et son maître nous a remarqués. Vlad a pris la fuite et je suis resté là, perché dans l'arbre, pris sur le fait. Quelle situation pénible et embarrassante, je peux dire maintenant quand je fais revivre ce souvenir.



Enfin, j'ai été découvert par ce monsieur parce que je n'ai pas réussi à m'échapper, et il m'a emmené chez ma grand-mère où j'ai reçu une méritée raclée pour le vol des cerises.

Pop Bogdan, X B

Mes poussins

Qu'est-ce qu'un souvenir ? Quelque chose .. quelque chose de si fort qu'on n'a pas le pouvoir de l'oublier. La vie nous apporte des larmes, des sourires et ce qui est le plus précieux : des souvenirs. Car on s'essuie les larmes, mais on garde le sourire de ce que nous avons vécu et ce qui reste à jamais ce sont les souvenirs. Ils ne se séparent pas de nous, ils ne nous abandonnent pas, même si parfois, nous le désirons autant. Cependant, il viendra un moment où les souvenirs sont tout ce qui nous est donné. Je me souviens encore avec émotion de mes plus beaux souvenirs d'enfance: le soin et l'amour que j'avais pour les poussins de ma grand-mère. Quand j'avais 3



ans j'étais un enfant heureux, curieux et impatient. J'adorais les petits animaux et j'étais toujours

entourée par des animaux comme chats, chiens, poules, canards. Ce printemps dont je me souviens, ma grand-mère avait une couveuse avec des poussins qui, pendant la journée, se reposait dans un petit coin de notre jardin. J'aimais les tenir dans mes bras, les caresser et les embrasser. C'était toujours moi qui leur donnait à manger et je les regarder picoler, tellement fascinée. C'était pour moi un spectacle journalier, parce que je restais des heures entières à regarder les poussins, à suivre attentivement tous les mouvements qu'ils faisaient. Je jouais avec, j'entrais dans leur petit abri et je m'asseyais sagement sur un tabouret. Le temps s'écoulait sans m'en rendre compte, mais j'aimais admirer curieusement ces minuscules animaux. Je même enviais leur joie d'être libres, leurs façons de jouer, leurs essais échoués de voler, comment ils couraient les uns après les autres. En plus, ils se grondaient, tout comme des petits enfants et leur mère intervenait dans leurs petits conflits. Ces petits soucis faisaient la couveuse jeter sur eux des regards pleins de tendresse. Souvent je me mettais avec les poussins dans leur enceinte et je jouais avec eux. J'ai donné à chaque poussin un nom. Un seul était différent et parce qu'il était noir et mignon, son nom était Negrișor. Il a été poussé à côté par la mère-couveuse parce qu'il était „spécial”, se sentait isolé et restait seul. Je le prenais dans mes bras et j'avais soin de lui. Il ne me rejetait pas car il m'acceptait sans avoir

peur de moi et chaque fois que je m'asseyais sagement sur le tabouret il montait dans mes bras. Je le caressais et il s'endormait immédiatement. Parfois je volais de la cuisine une tranche de pain et après je sortais dans la jardin en leur donnant des miettes. Ces moments uniques et spéciaux me manquent, je les tiendrai toujours à cœur, car je sais bien quelle est la valeur d'un cher souvenir...

Komlosi Beatrisz, XI D

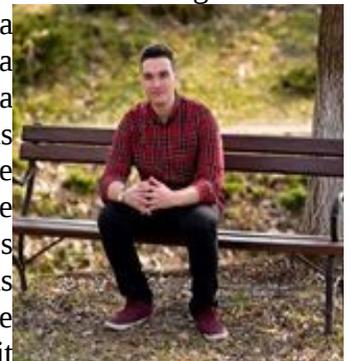
Petit souvenir d'enfance

L'enfance...rien de plus doux, de plus beau, de plus pur que cela! Quand je pense à mon enfance, je ne vois qu'une histoire d'un petit enfant sympa et joyeux, sans soucis. Comme tous les enfants, j'avais beaucoup d'activités importantes, sans lesquelles je ne pouvais même pas respirer; je ne m'ennuyais jamais et tous les jours étaient différents l'un des autres. Il y avait toujours quelqu'un auprès de moi, ou bien, dans les situations dans lesquelles j'étais seul, je trouvais des choses à faire, des jeux, de petits moments imaginaires avec mes joujoux ou bien avec mon meilleur ami, le chat, qui était tout le temps d'accord avec moi.

Pourtant, quand je dis enfance, je dis mamie, car cette période-là a la figure de ma grand-mère, qui m'a soigné et qui m'a élevé. C'est la personne la plus douce, à laquelle je pense toujours, elle m'a aidé à prendre les meilleures décisions dans la vie, elle me conseille, elle sait changer un état d'âme négatif dans un état positif, sans presque rien faire.

Grâce à ma grand-mère, je suis l'adulte d'aujourd'hui, je suis fier d'elle, de l'avoir, je peux compter à tout moment sur ses avis sages et pertinents.

Lazăr Ionuț, XII C



Les poupées vivantes

Je me souviens ... Je me souviens de mon enfance comme de la « tranche » de vie où j'ai caché mes plus doux souvenirs pour ne jamais les oublier. C'est comme les mettre dans une boîte à trésors qu'on ouvre toutes les fois quand on en a envie pour faire revenir le temps...

Lorsque j'étais petite je croyais que les poupées avaient une vie comme nous (elles parlent, elles marchent, elles ont de sentiments, etc.) mais seulement dans ma chambre! Le périmètre de leur existence était ma chambre d'enfant où la magie pourrait se passer. Hors de ce territoire à moi et à mes poupées, leur existence s'arrêtait... Alors je sortais de ma chambre et j'y revenais très vite pour voir si une poupée a changé de place, en les espionnant sans cesse.

Mais malheureusement je ne voyais rien, elles gardaient toujours leur place.

Un jour, ma sœur et moi nous avons joué aux poupées et quand nous avons fini, nous les avons arrangées comme d'habitude. En entrant dans la chambre, après quelques heures où nous étions dehors, je croyais que l'une de mes poupées avait changé de place. Personne ne l'a touchée, ainsi, pour moi une chose était claire : mes poupées étaient réelles, mes poupées étaient vivantes. Bien sûr,



c'était seulement dans mon imagination et ce que je voulais se passer. J'ai couru dehors et j'ai dit à toutes mes amies que mes poupées étaient vraiment réelles. Je leur ai

raconté ce qui s'était passé et toutes en étaient étonnées. Une fille m'a dit que ce n'était pas possible, mais j'étais très convaincue que ma poupée était vivante. Je lui ai dit : « Tu es jalouse, n'est-ce pas ? Tu m'envies pour cela que tes poupées n'ont pas de vie comme les miennes ».

Mais mes attentes ont pris fin le jour où j'avais compris que cela était impossible. Les poupées ne parlent pas, ne marchent pas, n'ont pas de sentiments. Mes poupées ne font rien. Ni le lendemain, ni un autre jour. Elles sont des objets de décor, pas des êtres. C'était seulement dans mon imagination.

Et ce jour-là, j'ai grandi ...

Marchiș Roxana, XB

Le ballon et les portes cassées



L'enfance est l'un de meilleurs moments de ma vie où les soucis et les responsabilités semblent des choses inhabituelles, où je me perds parfois par la force du souvenir. L'un des souvenirs drôles qui s'est passé dans mon enfance c'est

le suivant. C'était un beau jour d'été, j'avais 6 ans environ.

J'étais chez mes grands-parents et je jouais dans la cour au ballon, comme les garçons. Par inattention j'ai frappé le ballon qui avait ricoché dans la porte de la cour. Ma capacité de frapper le ballon par le pied s'est avéré être spectaculaire à la fois parce que, à un moment donné, les portes d'entrée de la maison de mes grands-parents, avaient commencé à céder. A ce moment-là, il y avait un fort bruit qui alarma mes parents: la porte de la cour s'est cassée.

Ma réaction ? Tout d'abord j'ai eu peur. Je ne me faisais pas de soucis pour la sécurité des portes, mais pour moi. Je savais ce qui allait se passer. J'allais être punie, sans doute. Mes parents ne resteraient pas impassibles devant cette mésaventure, ils allaient prendre des mesures pour sanctionner mon inattention. J'ai commencé à pleurer et, évidemment, après cet « événement », j'ai été punie pour une semaine.

On pardonne les petites bêtises de l'enfance mais on ne les oublie pas. Car, comme chaque enfant, j'ai fait des miennes. Ce souvenir me rend la nostalgie de drôles années innocentes de l'enfance où chaque blague trouve une place dans l'âme et dans mon esprit.

Revnici Bianca, la XB

Le souvenir d'être enfant

L'enfance ? La période avec beaucoup de souvenirs, sourires, sans stress ou problèmes. Le plus drôle souvenir de l'enfance ? Il est difficile d'en choisir seulement un, car il y en a un tas... Donc, je vais parler d'une drôle histoire de mon enfance même si la plupart des souvenirs se sont effacés.

Petite, j'étais une enfant très énergique et pleine de vie. Je me réveillais très tôt, à huit heures, avant mes parents et en fonction du temps qu'il faisait dehors, je sortais en pyjama, avec ou sans chaussures, et je me promenais dans l'herbe. La plupart du temps je rentrais mouillée et pleine de boue, en laissant des traces après moi. Et je montais dans la chambre de mes parents, je me mettais à côté d'eux, sous la couverture du lit et je salissais tout ce que je touchais. Vous réalisez combien de fois ils devaient changer de draps, n'est-ce pas ?

J'aimais construire, explorer, jouer dans le garage la plupart de la journée. J'avais une forte préférence pour les clous et un plaisir étrange à les enfoncer dans le sol. Mon père était obligé alors d'acheter des clous qui chaque week-end venaient de disparaître, sans en connaître la raison ou le voleur. J'ai été découverte en fin de compte, au moment où mes parents avaient creusé dans mon endroit préférée. C'étaient là les clous cachés.

J'étais folle de l'hiver et de la neige, j'aimais faire des glissades, comme tous les enfants, je crois. Un jour je suis tombée dans une fosse à fumier où mes voisins avaient

déposé les ordures ménagères. Figurez-vous comment je puais ! Hein, je pensais que ce n'était pas une grosse affaire, justement de l'eau sale et usée. Je suis rentrée chez moi, une jambe rampante et mouillée en pensant comment j'allais expliquer tout cela à ma mère... Enfin, ce n'est pas le dernier souvenir mais c'est un de mes favoris.



Avez-vous jamais perdu vos dents au contact avec l'asphalte ? Si ce n'est pas votre cas, c'est le mien et je peux vous dire que c'est très douloureux. Voilà comment ça s'est passé. Quand j'étais petite j'avais l'habitude de penser que je peux essayer de m'envoler et ainsi je cherchais tous les moyens

plus ou moins réalisables. Un jour j'en ai essayé un peu trop. J'ai couru, une branche de bois sur les épaules, en espérant pouvoir me détacher du sol comme les oiseaux. Total échec. Je me suis titubée et évidemment je suis tombée et j'ai eu alors mon premier baiser avec le sol. En rentrant chez moi, ma mère a constaté que je m'étais cassé les dents ...

Je n'oublierai jamais les soirées passées avec les enfants du voisinage, les jeux de cache-cache, les compétitions de cyclisme et de patins à roulettes, les sandwiches au goût d'herbe ou de sable ou les courses sous la pluie. Je ne pourrai jamais oublier mes genoux blessés, les bleus, les cicatrices, les égratignures et tous les trucs de l'enfance... L'enfance est la plus belle période de la vie et chaque fois que j'aurai l'occasion j'y reviendrai pour la savourer...

Albu Rebeca, IXA

Les bêtisiers de mon enfance

Mon enfance a été sous le signe du feu, toujours en hâte, toujours sans arrêt. Je ne dormais jamais pendant la journée, je ne perdais pas le temps pour manger ou pour regarder la télé, je n'avais aucune envie d'être conformiste, de faire ce que les autres enfants faisaient.



Malgré le désespoir de mes grands - parents, j'étais un peu sauvage, très active, très rebelle, un enfant qui n'obéissait à rien et à personne.

J'étais "la mère " adoptive de tous les animaux sauvages attrapés dans la forêt ,j'étais aussi leur

doctrinaire et le professeur de tout ce que je voulais enseigner (histoire, maths, géographie). Donc les petits lapins et les hérissons étaient mes élèves que j'exploitais aux maximum.

Je faisais toute sorte de bêtises, à mon avis assez "normales" ,mais ce qui était normal pour moi, n'était pas normal pour les autres , surtout pour ma famille.

En grandes lignes, je pourrais m'appeler "La Rebelle" , car j'accomplis toutes les caractéristiques et les significations de ce mot.

Pop- Vadean Iulia, XIF



Le chaton attaqueur

Le 19 mai 2011, le jour d'après mon anniversaire de mes 10 ans, mes parents ont décidé de me faire une surprise. Ils m'ont offert un petit chien. Il avait les poils blancs et était extrêmement mignon. Mes parents ont tout préparé d'avance en sorte de me faire rentrer de l'école, faire ma sieste du midi et me surprendre environ 16 heures de l'après-midi, lorsque mon père accompagné par mon oncle sont revenus de Satu Mare avec mon petit cadeau dans les bras. En me réveillant, j'étais toute seule chez moi et au plein milieu du couloir de mon appartement j'y ai trouvé une grande boîte. Je me suis avancée

lentement vers cette mystérieuse boîte pour l'ouvrir et découvrir ce qu'elle cachait. D'un instant à l'autre, sans même me rendre compte, un petit chien adorable a sauté dans mes bras. J'étais tellement heureuse que j'ai commencé à pleurer de joie et depuis ce jour-là j'ai vécu énormément de moments inoubliables avec cet adorable chien.



Le 25 septembre 2011, c'était une journée ordinaire pour certains, mais très étrange pour moi. J'ai décidé d'aller au parc pour une promenade avec mon chien Cora (les yeux noirs tel le tison, la fourrure telle la neige). Tandis que l'on marchait, Cora a vu un chaton de couleurs orange et noir et elle est allée vers lui. Quand le chaton l'a vue, il a sauté de peur et a essayé de se défendre en la griffant avec beaucoup de courage et d'audace. Mon pauvre chien effrayé a commencé à pleurer, je l'ai pris dans mes bras et j'ai couru comme une folle vers la maison. Ce jour-là j'ai juré de ne plus jamais mettre le pied au parc avec Cora, plus jamais, je ne plus arriver au vétérinaire avec mon pauvre chien.

Vâlcu Ana, IXA

Nostalgie

Un peu d'ici, un peu de là, tout ce que je pouvais avoir était sans doute à moi, je me souviens avec nostalgie de mon enfance. Aucun regret, aucun souci, pas de chagrin, pas de malheur. Je me rappelle bien le bonheur qui m'entourait, que je voyais dans le regard de mes chers, chaque fois qu'ils m'offraient des moments et des conseils de leur expérience de vie. J'étais un enfant gâté, mais respectueux avec les gens, ayant la chance d'avoir beaucoup d'amis aussi joyeux que moi.

L'enfance marque notre expérience, influence beaucoup nos vies, grâce à un chemin initiatique qu'on doit parcourir pour atteindre notre but, pour devenir de vrais adultes. On développe notre personnalité pendant les années d'enfance, on contoure nos propres convictions de vie, on essaie de dépasser des limites et des peurs pour aboutir à ce qu'on veut vraiment vivre et expérimenter. Ce n'est pas du tout facile, c'est vrai, mais on doit être sincères et justes avec nous mêmes pour avoir le respect des autres....c'est une chose qu'on apprend dès le début de notre enfance, pas à pas.

J'aimerais croire que je suis une bonne personne, grâce aux expériences de mon enfance, auxquelles beaucoup de mes amis et de mes chers avaient pris part.

Cristina Pop, XII D

Le grand-père idéal

Parfois, j'ai une forte envie de penser à l'enfance que j'avais. Je me souviens de presque tout ce que je faisais à 5 ans.

Je me rappelle avec plaisir de mon grand-père, qui a été toujours près de moi. Il était gentil, marrant, et il avait un bon caractère. Notre grand-père nous a insufflé l'amour pour la nature, la lecture, la danse et pour les animaux.

On a passé beaucoup de temps ensemble, surtout pendant les vacances, quand je rencontrais mes cousins.



Les chants des oiseaux à l'aube signalaient le début des activités et nous accompagnaient à la rivière pour prendre de l'eau. Là-bas, il y avait une autre tentation, la baignade, mais notre grand-père nous l'interdisait, surtout le matin quand l'eau était encore froide. Nous connaissions tous les oiseaux d'après leurs chants, un phénomène qui n'existe plus en ville à cause de l'urbanisation.

Je peux affirmer que j'ai eu là une enfance heureuse, nous étions loin du bruit de la ville, loin de l'agglomération et de la pollution de l'air, en faisant beaucoup d'activités dans la nature, avec mes cousins et mes grands-parents qui nous aimaient énormément et qui nous attendaient chez eux chaque période de vacances et chaque fin de la semaine.

Le soir, à cause du manque d'électricité, on se mettait autour du feu en écoutant notre grand-père nous raconter des fables avec de belles mélodies que nous savions tous chanter. Comme j'étais la plus petite, souvent, je m'endormais avant que grand-père finisse la première fable ; toujours, il me prenait dans ses bras et continuait. La sensation physique que je ressentais ne peut pas être décrite. L'amour et la tranquillité que je trouvais dans les bras de



mon grand-père, je ne les retrouverai jamais.

Ces souvenirs restent gravés dans ma mémoire, je ne peux pas les oublier. Comment peut-on oublier la personne que l'on admire et adore, la personne qui te rend heureux?

Libotean Paula, XII B

Le vélo fleuri

Quand j'avais cinq ans, mes frères ont essayé de m'apprendre à faire du vélo. Comment ils l'ont fait? Leur méthode était de lier une chaîne sur le siège de la bicyclette ... "Pour ne pas tomber!"

Il était clair que cette méthode ne fonctionnerait pas, mais ils ont réussi en quelque sorte à m'apprendre à faire du vélo. Comme toute débutante, je suis tombée plusieurs fois par jour, ce ne fut pas une grosse affaire, mais les dégâts en ont été formidables.

C'était ennuyeux, alors j'ai proposé à mes frères de faire une course dans le jardin de notre voisin. C'était intéressant pour nous, mais pas pour le jardin. Ce que je peux dire est que j'ai oublié que mon vélo n'avait pas de freins, donc je suis tombée dans les fleurs de mon voisin. Ma bicyclette n'était pas équipée à l'époque et moi, non plus, préparée pour en faire des exploits. Toutes les fleurs brisées, je les ai prises pour les jeter dans la rivière, de peur que le voisin ne s'en rende pas compte. Et pour que moi, la petite gâcheuse, ne sois pas punie.

Je me suis paniquée un peu pour ce dégât, mais une fois la solution trouvée, je devais faire semblant de ne rien savoir. La fin de la journée était sirupeuse, littéralement, parce que j'avais faim et pendant que je voulais prendre la soupe du réfrigérateur, devinez quoi? Elle était sur le plateau supérieur et je l'ai renversée sur moi. La meilleure chose de la journée était que le voisin n'avait réalisé ni ma mésaventure ni les fleurs détruites et moi, je suis restée impunie, affamée et ma famille sans soupe.

Cauni Anuța, la XB

Tétine récupérée par mon chien

L'enfance c'est un monde merveilleux et sans soucis. On peut lire la joie sur le visage des enfants, des visages sans traces de tristesse. Quand je parle de l'enfance, je pense tout d'abord à la plus belle personne de ce monde : ma mère. C'est elle qui me protège sans cesse et qui veille à mon bien-être. Le souvenir que je vais évoquer tout de suite, est, en quelque sorte, lié à ma mère. Et pas seulement.

Je me souviens du jour où j'ai fait tomber ma tétine, parce qu'à l'époque j'étais bébé, et mon chien, Néro, l'avait attrapée. J'avais ma tétine à la bouche et je l'ai lâchée. Néro a attrapé ma tétine en pensant que c'était une sorte de gâteau. Je me souviens d'avoir essayé de la récupérer de mon chien, mais ma mère, toujours présente, me l'avait interdit, évidemment. Les yeux en larmes, j'ai raconté cette histoire à mon père et lui, m'a dit que, de toute façon, j'avais grandi et que depuis là, je devais m'en débarrasser.

Maintenant, en revenant dans le passé, je revois la tête de mon chien, heureux de lécher l'objet précieux que je tenais dans la bouche et je me rappelle aussi de son air mécontent en constatant que le soit-dit gâteau n'avait pas de goût.

Băcanu Paula, la XD



Bonjour ...Kitty !

Je me souviens encore de ce soir-là comme si c'était hier. J'avais encore six ans quand mes parents m'ont laissée dans ma chambre pour aller faire une commission et ils devaient revenir rapidement. C'était un jour de novembre et il pleuvait très fort. Il a commencé une tempête et, à cause de la tempête, mes parents étaient rentrés tard.

J'étais allongée dans mon lit et je lisais un conte de *Mille et une nuits*. J'aimais bien lire et j'étais très préoccupée de ma lecture quand...



J'ai entendu un grand bruit au rez-de-chaussée, dans la cuisine. J'avais peur et ne savais pas ce que je devais faire : descendre dans la cuisine pour voir ce qu'il se passait ou rester dans ma chambre et fermer la porte à clé. Mes cheveux se

dressaient et j'avais la chair de poule. Mes jambes tremblaient. Mon cœur battait très fort. Je ressentais une panique incroyable. Après quelques secondes, je me suis décidée de descendre l'escalier pour découvrir l'origine du bruit. Alors, j'ai pris un balai et je me suis avancée à pas timides vers la cuisine. Quand je me suis approchée de la porte, un chat miaulait.

Là, dans la cuisine, c'était un chat!!! J'étais soulagée. Le matou cherchait quelque chose à manger dans le buffet et il a fait tomber une casserole. J'ai réussi à reprendre mon souffle et je suis revenue dans ma chambre.

Après un instant mes parents sont arrivés et je leur ai raconté l'histoire toute entière. Ils ont apprécié mon courage, m'ont offert du chocolat et ils m'ont dit: "Tu as grandi, désormais, nous pouvons compter sur toi". Je n'arrive jamais à oublier ce souvenir qui reste gravé dans ma mémoire.

Boinczan Luana, XII B

Mes grands-parents

Mon enfance est pleine de souvenirs et je crois que ces souvenirs ont marqué cette période mémorable et chaque fois que j'en parle avec mes amis, je ris.

Quand j'étais petite, je vivais à la campagne avec mes grands-parents. J'aimais rester dans la nature jusque dans la nuit et regarder les étoiles brillant au-dessus de moi. Cependant, ce n'était pas la même chose quand il faisait sombre, sans lune ni étoiles ; je n'allais jamais dehors. Dans mon imagination je voyais des monstres, des esprits marchant vers moi et voulant m'emmener avec eux dans un pays inconnu. Chaque fois, je courais dans les bras de mon grand-père et aussitôt que je me blottissais en lui, je me sentais sauvée, libérée de ces forces du mal et toujours, mon grand-père me donnait de la nourriture et ça, c'était une façon magique pour me calmer

Parlant de nourriture, je me souviens de la bonne odeur qui accompagnait toujours les repas de ma grand-mère. Celle-ci se propageait dans les quatre coins de la maison, tellement que l'on n'avait pas besoin d'être appelé, l'odeur te disait que c'était l'heure de manger. Je me rappelle notamment son poisson grillé accompagné de riz basmati et d'une sauce délicieuse.

La chair du poisson était tendre, juteuse surtout lorsqu'elle ajoutait du jus de citron, des épices et de l'huile de tournesol. Sa sauce contenait différents ingrédients : des oignons, des poivrons verts, des branches de céleri, des tomates, des poivrons et un cube de bouillon de poulet. C'était tellement savoureux.

Notre pire cauchemar était d'être privé de nourriture car quand nous faisions des sottises, cette courte privation était sa manière de nous punir quand nous nous conduisions mal. Immédiatement après avoir mangé le premier morceau de poisson, le goût était quelque chose que je ne peux pas expliquer maintenant. Ces souvenirs restent gravés dans ma mémoire, je ne peux pas les oublier.

Munteanu Melania, XII J

Une situation inattendue



Je me souviens encore avec émotion d'une blague, drôle événement de mon enfance.

J'avais environ quatre ans, c'était un jour d'octobre et il faisait beau. Dehors, il faisait très chaud et ma mère est allée derrière le bâtiment de poser des vêtements, mais parce que j'étais seule dans la maison quelques minutes, elle

m'a dit que je devais rester sage dans ma chambre et que je pouvais jouer parce qu'elle viendra immédiatement. Tout semblait bien, mais à un moment donné, j'ai vu la porte se fermer à clé.

Après quelques minutes, j'ai entendu la poignée de la porte en mouvement et j'ai commencé crier à ma mère pour ouvrir. Ma mère m'a expliqué ce que je devais faire pour ouvrir la porte, mais je n'avais pas compris comment.

Puis, elle a changé de plan : elle m'a dit de tirer la clé de la porte et de me lever sur une chaise. Je devais jeter la clé par la fenêtre ; dit et fait, mais quand j'étais sur le point de la jeter, la clé a glissé entre mes doigts, derrière le radiateur. J'étais très triste et j'avais peur... Je ne sais pas comment mais ma mère a réussi monter sur un rocher elle a réussi à entrer dans la maison et récupérer la clé derrière le radiateur.

J'ai eu peur, je me suis cachée dans le garde-manger pour ne pas me gronder, mais ma mère m'a trouvé et je lui ai expliqué calmement que je ne devrais pas fermer la porte et que j'avais tort. Elle m'a écouté et, à partir de ce moment-là, je lui ai promis d'être la plus obéissante fille du monde.

Il y avait beaucoup d'événements que j'avais cachés dans mon âme, mais les plus précieux sont ceux que j'ai vécus avec des gens qui me sont chers. Ces moments je ne pourrai jamais les oublier.

Podea Simina, XI E

Un pique-nique inoubliable

Je me souviens quand j'étais petite... quand je jouais à cache-cache avec mes amis. On était toute la journée dans la rue et on s'amusait beaucoup. On faisait des bêtises, on pleurait, on rigolait ensemble, on était comme une famille. Parfois, on oubliait de rentrer chez nous jusqu'à ce que nos parents vissent nous chercher...

Je me souviens qu'un jour moi et mes amis, on a fait un pique-nique dans la forêt... C'était une belle journée de printemps. On a apporté tous de la nourriture : du pain, des fraises, de la confiture, du jus etc. On a partagé la nourriture entre nous. A la fin du repas, on a dansé, on a chanté mais, brusquement il a commencé à pleuvoir. On a rangé vite tout ce qu'on a apporté et on a commencé à courir. On est rentré chez nous tard et quand ma mère m'a vue, elle m'a tenu un long discours parce que je suis tombée malade. J'avais des poussées de fièvre, j'avais besoin d'une couverture, j'avais froid !

Mais le matin suivant, mes amis m'ont fait une visite surprise. J'étais très heureuse. Ils m'ont montré les photos qu'ils ont faites avant la pluie. Nous nous sommes très bien amusés.

Je me souviens aussi que ma grand-mère est venue le soir chez moi pour me voir. Je me sentais mieux. Elle m'a apporté beaucoup de gâteaux. Ma grand-mère préparait les gâteaux avec du chocolat parce qu'elle savait que le chocolat était mon préféré. Pour moi cette journée est restée dans ma mémoire unique et formidable.

Mon enfance a été belle et pleine de péripéties. Maintenant, que j'ai grandi, je me souviens avec émotion tout ce que j'ai fait. Je voudrais revenir en arrière mais je sais que ce n'est pas possible... Les souvenirs de cette période-là vont rester toujours dans mon cœur.

Popovici Ionela, XII B



Le cadeau parfait

C'était une belle journée d'hiver. Il y avait quelques jours avant le Noël. J'étais émue, parce que le Noël est ma fête préférée. Dans cette période les villes et les villages prennent un air de fête. On décore la façade des mairies, on dresse un immense sapin sur les grandes places. Les rues principales et les arbres sont recouverts de guirlandes lumineuses..., les grands magasins ont de très belles vitrines et, surtout, on offre et on reçoit beaucoup de cadeaux. J'attendais avec impatience mes cadeaux.



Ce jour-là, après que je suis venue de la maternelle, ma mère a décidé d'aller à la patinoire pour nous nous amusons un peu. J'aimais bien patiner. Je suis arrivée, j'ai pris mes patins et j'ai commencé à patiner. Pendant ce temps, je me suis liée d'amitié avec une autre fille de mon âge. Elle était de taille moyenne, et avait de grands yeux bruns et les cheveux châtain. Elle s'appelait Anda.

Anda était sympathique, amusante, souriante et nous avons découvert que nous avions beaucoup de choses en commun. Elle adorait patiner et elle se débrouillait aussi bien que moi. Après nos discussions, j'ai découvert que nous étions voisines. Elle habitait très près de moi. Ainsi, nous pouvions sortir chaque jeudi et samedi pour patiner ensemble.

J'étais très heureuse que j'avais enfin une amie. Je sentais que cette amie était un cadeau pour moi. J'étais très contente pour ce cadeau ! C'était un cadeau parfait de Noël!

Aujourd'hui, je suis très reconnaissante pour le fait que ma mère avait décidé de passer quelques bons moments à la patinoire ce jour-là et je l'en remercie beaucoup toute ma vie! Depuis, moi et mon amie, nous avons été inséparables, nous sommes restées de bonnes amies.

Repka Nicole, X C

La petite cosméticienne

Un soir, mon oncle est rentré fatigué de l'école, car à l'époque il était professeur de mathématiques dans notre village, ça veut dire qu'il enseignait cette matière,

sorte de « casse-tête » pour tous les élèves de tous les époques (n'est-ce pas ?). Ce jour-là, il est rentré plus tard que d'habitude, car il donnait des cours supplémentaires aux élèves en difficulté. J'avais



une grande admiration pour mon oncle, mais en même temps, je le voyais comme un petit garçon qui aimait les histoires d'enfance, il était parfois tellement drôle et nous faisons beaucoup de soi-disant bêtises ensemble.

Moi, parce que j'étais un enfant hyperactif et en m'ennuyant terriblement, je ne pouvais pas rester immobile plus de cinq minutes, j'ai eu la merveilleuse idée de lui faire une petite beauté, profitant du fait qu'il dormait à poings fermés. Ainsi, j'ai pris le vernis à ongles violet de ma mère, et je me suis mise à lui faire les ongles. Je m'amusais en sourdine, car mon oncle ne bougeait pas, il dormait profondément, il n'a rien senti et j'étais tellement enthousiasmée de mon travail de manucure que j'avais décidé de ne pas m'arrêter là.

Une autre idée farfelue est passée par ma petite tête d'enfant rigolo. Je me suis dit : « Pourquoi ne pas maquiller mon oncle dormant ? » Dit et fait. J'ai commencé la procédure de maquillage et j'avançais prudemment pour ne pas réveiller mon oncle cobaye. J'étais fascinée de ce qui allait se passer et ma petite tête ne pensait pas aux conséquences de mon « travail laborieux ». L'ennui disparaissant, j'ai pensé à une autre chose : si je lui faisais couper les cheveux pour changer un peu son look ? Alors, après une petite minute de réflexion, j'ai cherché les ciseaux à ongles de ma mère et j'ai achevé mon travail par lui couper une bonne partie de sa frange. A son réveil, il s'est habillé, saisi brusquement d'une forte envie d'aller passer sa soirée à prendre un verre avec quelques collègues de travail. Et il est sorti de la maison, sans se regarder dans le miroir.

Revenu à la maison, extrêmement embarrassé, et me trouvant le bouc-émissaire de cette histoire, il m'a giflée. Je n'étais pas fâchée contre lui, je n'avais pas de dent contre lui, car ça a valu la peine.

Bilan Estera Bianca, XB

SNOW-WHITE COOKING



I don't really remember many funny events that took place in my childhood, but I know I was extremely happy at my grandparents in Cavnic. My grandmother used to tell me stories about beautiful princesses and great warriors while my grandfather would take me to different places in the area.

I always helped my grandmother cooking dinner and I preferred spending time with her rather than go home and stay with my parents. My mother didn't let me do whatever I wanted and I couldn't spend a lot of time with my friends. I remember the happy days before Christmas or Easter, when I and my grandmother prepared lots of traditional meals. My favorites were the cookies and pies, so I was always around my granny when she kneaded the dough.

I enjoyed cooking so much that, when I was 9, just two days before Easter, while my granny was away, I decided to prepare the dough for the pies to surprise my family. I put some flour in a bowl and I added water, exactly the way she had done before, but I didn't know that these were not enough. I started kneading and I remembered that my grandmother used to add water and flour to the dough. I took the package of flour and suddenly I heard somebody screaming outside, so I got scared and dropped the flour on the table and on me. I looked like Snow-White and the whole kitchen looked as if it had snowed inside! A few seconds later, my grandmother entered the kitchen and was really surprised to see me looking like that. She didn't have to ask what had happened because it was obvious. We laughed a lot and she took a picture with the new Snow-White of the family. Then we cleaned the kitchen and she prepared real dough (mine was given to the pigs).

Anyway, my childhood was happy and I always had fun with my grandparents. They made

me laugh a lot and felt welcomed in their house. I will never forget those beautiful moments spent with them.

Costeniuc Sandra, XA

CHILDHOOD ADVENTURES



How comes that, once we grow up, we want to be children again, and when we are children, we want to be grown-ups? Now, as a teenager, I keep thinking of my childhood's funniest stories, when everything was bright and there were no problems for us to solve.

One of the stories that I want to share with you is the moment when me and several friends thought that we could live like dwarfs in the forest, alone, without any help. I think we were five children, three girls and two boys, we were about 8-9 years old. We left home and we started to build a house, using branches and leaves... but our plan didn't work. Once it became darker, we started to be afraid.

Our parents became worried and realized that we were missing. They started looking for us and eventually they did. I still remember how some of us began to cry, others to run away, but then, we all hugged our parents, which seemed more welcoming than ever. This was one of the funniest memories of my childhood.

Bele Roxana, XI E

EAT-EVERYTHING BABY

Right now at 16 years old I am very picky about what I eat. I only eat certain types of foods and I'd rather let myself starve than have something I find unappealing. However things were not always like this as some of my first memories are of me eating... well, anything! I would gulp down stuff ranging from leftovers strewn on the floor to paper and plastic objects.



Roaming around the house and crawling under the furniture and climbing on tables in an attempt to find something to feed on was a common spare activity for me. I didn't do it because I was hungry as my mom would always make sure to feed me well. I guess the two year old me just liked the idea of doing something wrong behind my parents' back. At first they were not even aware of my wrongdoings until they found me munching on a piece of paper. You can bet they were pretty terrified!

Since then they would always watch every move I made carefully, but even this way I would always take advantage of any alone time and have a quick "snack". I was such a nightmare baby! Surprisingly, I have never had any health issues following this unhealthy habit of mine.

Luckily, I eventually grew out of it and I am pretty happy that the saying "old habits never die" was not true in my case.



Dârle Ramona, XF

Childhood blues

My childhood was like any other, playing with other kids, eating ice cream in winter, throwing snowballs at neighbors, and having fun in general at other people's misery. I had quite a lot of friends actually, and we would go raiding someone's backyard for treasure, like an army. Nobody could stop us, except the police but that wasn't the case, and we would wreak havoc upon the neighborhood.

This eventually backfired... We planned on venturing further into the Dead black marsh, a big puddle of water near an abandoned school. We were set on finding the giant crocodile lurking in the depths of the "abyss". It was a long way there from our neighborhood, and once we had gathered we would run for it and see who would get there first. I started



running and took a shortcut, through the playground, seeing that more of my friends had had the same idea. Carelessly, I was running so fast that I didn't notice a boy on a swing heading towards me. BOOM! I got hit by a swing right in the forehead! It sent me flying into the sandbox. Thankfully, a sharp rock mellowed my fall...

I woke up in my bed with my two best friends near it. I was fine, I hadn't broken anything, luckily. The next day however, someone was broken....hearted. And by that I mean the boy who was on the swing. He wasn't our friend and I know he didn't do it on purpose. It was all my fault and I really don't want to imagine what he must have felt then. What? We were kids!

Chiș Mihai, XA

MY FIRST ...KISS

This happened to me many years ago.. I was seven, and all my friends were riding bikes (not very well but they could do it, unlike me). I said to myself: "I must learn to ride the bike! Dad! Let's go to the grandparents' place! I want to learn to ride the bike, just like my best friends!"

We took my small bike and put it in the car. I can still remember it! It was a light-blue bike, with some cool stickers (The stickers were still cool at the time). My bike was the best for me, but not because of the color or of the stickers.. THE HORN was a noisy and huge one!

First attempt went like: "Dad, I'm afraid that I will fail!" "Come on Andrew... You'll make it." came the reply.



Yep.. He lied to me. I failed. But I tried a lot of times. I forgot to say that my grandparents have a big walnut tree in their yard. I just loved that tree when I was a child.

Okay now... What does all this story have to do with my "first kiss"? It's very simple. As I said, I tried a

lot of times to ride the bike, but it just didn't want to obey me, we just didn't hit it off :(I just kept on trying to tame it. When I was almost on the point of success, I saw the walnut. It was looking so innocently at me...

After a few seconds I realized that I was not riding the bike anymore, but I had a headache. Wow... IT WAS HIM! THE TREE! I was just giving it a big hug and a painful kiss. I just crashed into its thick, rough, scratchy trunk, because of my slack attention.

My father and my grandparents were laughing so loudly that I couldn't help joining, but crying at the same time, because of the pain. What was I supposed to do?

It was a really cringe-making episode!

Mocirean Andrei, IXF

CHILDHOOD FOREVER

I can't say that I had an exceptional childhood - I used to be a lonely little kid, and I still am.



When I was about six, I had only one best friend, my neighbour, who I was spending most of my time with - he's still one of my best friends. We used to play with our toys like all the children, and we both had a lot of toys to play with. I remember how we were riding our bikes in my yard, even if I, at least, couldn't do it very well. He's two years older than me, and we used to fall off the bikes, getting lots of injuries, but that was one of the most beautiful things in our childhood. I can see even now how big my yard was in our point of view, even if it is less than 15 m in length.

Together with him - I do not know which was our source of inspiration - but we made a collection of strange stones, I think we'd seen it in some cartoons, who knows, but our collection was quite nice. We found stones with very strange shapes and colors - I remember that one of them was like a boomerang, and one was really strange, I will never forget that stone - it tiny, very dark black, and it had a shoe

print in it. I can't really explain it, it was exactly like a footprint in mud, but in that little stone. Sometime we were playing I-spy in my courtyard, and it was some of our favourite games. When we were playing hi-spy with other neighbour kids. I remember when I climbed up a ladder leant against the barn, so as to hide.



When when one of the boys was seeking out, the ladder broke under my weight and I fell to the ground, getting caught.

Orghici Remus, IXF

Precious memory

What is a memory? It is something so powerful that you are not able to forget your entire life. Life brings you tears, smiles and the most precious memories. We wipe the tears, fade away the smiles but the memories will last forever. They don't leave us no matter how much we'd like it to.



However, there comes a time when memories are the only things that we have left.

I dearly recall of one of my childhood

memories: the care and love that I gave to my grandmother's little chicks. When I was about three years old I was frisky, curious and impatient. Being surrounded by animals I loved them so much: kitties, doggies, chicks and duckies. In that spring my grandmother had a hen with little chickens that stayed inside a fold in the yard. I really liked holding them into my arms, caressing and kissing them. I always fed them. Being tired by running around the fold to see them, I let them get out into the yard. I was sitting quietly on a little chair inside the fold. I used to just sit there admiring those cute animals playing, trying to fly, or running one after the other. They were arguing just like little children and their mother was looking after them with thoughtful eyes and full of tenderness. I was spending countless hours inside the fold playing with the chickens. I gave each and every one of them names. Only one was different: it was little and black, it's name was Negruț. It was put aside by it's mother because it was „special” and it was all by itself. I used to hold it in my arms taking care of it. He got used to me and every time I was sitting on that little chair inside the fold it quickly came to me.



There were times when I stole a slice of bread from the kitchen and shared it with my little friends.

I really miss all those unique moments. These are the moments that I will always remember. It doesn't matter how much I'd want to turn the clock back to that time and relive those memories it is simply impossible.

Komlosi Beatrizs, XID

Tales of childhood

In my childhood I had lots of funny events. One that I always remember about happened on a Christmas night. I was waiting for the waits to come and sing the carols but I desperately wanted to bring my sweet dog , Maya , inside.



My mother had never approved because she always says that "dogs must stay outside". I was very sad, but than I made a plan. I went outside, took Maya with me and snooped it through the window in the room where the Christmas tree was. I was glad that my parents didn't notice me so I was playing a little with her until the craziness started. She noticed a globe rolling, she jumped on the tree and the tree fell on me. The dog got away through the window, but I was stuck under the tree. My mother came terrified, finding me crying. She lifted the tree for me and explained why it was not appropriate to bring a dog in the house. I learnt my lesson.

Marinca Georgiana, XIC

BABY CINDERELLA

Can you imagine how it would be to mop the wall and not the floor? Well, I did not only imagine it but I even remember it.

I was rather young - about four years old I think. My mother was making the necessary preparations, for the celebration that was about to start, by cleaning the house, cooking and getting everything ready. It was that particular moment, that wonderful afternoon when I wanted to see and investigate all her actions. I was checking out each and every move she made until my mom got to the part when she soaked a mop into the bucket to finish cleaning the house. While she started mopping by letting it dance on the floor from one part of the house to the other...it happened ... my mom left the room.

As a diligent and helpful child that I was, I focused on those tools trying to imitate my mother's movements. Everything seemed so easy and I wanted to be just like her. I remember clearly that gorgeous spring afternoon when everything smelled like freshly cut flowers and the light was so soft inside our clean house. I took the mop and started my part of the job. I worked alone for almost five minutes. Oh, I was so proud, as my mum had forgotten to mop the walls. I wanted to show my mom I could do it all by myself and I knew that she would be very happy I helped. Even now, twelve years later I still remember her words: "Oh dear, my little princess, let's try mopping the floor together, shall we?!"

Cotos Andreea, IXC

PRICELESS MEMORIES

We are true memories of our own lives - the core of our thoughts, of our inner feelings and emotions. We live from memories, so that later, to remember and cherish them deep down into our souls. Nothing compares to an instant when you re-live happiness or sadness. It's yours, it's unique and incredible.

Thoughts are running through my head when I think about my childhood - a paradise of innocence,

a world of truthful laughter, my beginning I might say. I am sad I cannot go back in time to that perfect world, but I'm also happy because no matter what I have lived the emotion that turned into a memory captured within the treasure of my body: my soul.

Even now, when I close my eyes, I can still feel my grandmother's warm hands holding me so tightly that all her love was filling my existence. The time I spent with her was like an enchanted story, a fairy-tale in which I had the main part: *the little princess*. She thoughtfully kept "stardust" on her every time we met, but when asked where she had it from she always gave me a kind smile and said: "You see, my dear child, only worthy and well-mannered children are given this precious gift". She used to talk to me with such a great kindness and love as it had been for the very first time. Every word my grandmother uttered



was filled with unseen beauties from an enchanted and enigmatic world filled with wit and make-believe.

I was completely fascinated by her stories, but the greatest pleasure was the moment when we used to play. I really liked to believe that I was a singing princess and grandmother used to spread "stardust" all over me to give me strength because I knew from her stories that fairies did good deeds and always helped so I tried my best to sing as I knew that a princess must not fail.

Each time I saw the unchanged beautiful smile on her face I was the happiest kid in the entire world and I felt like a true princess. All I have left now is to remember, re-tell and share these wonderful stories and hope that they will bring a smile on your faces!

Barbolovici Larisa/ Drajlila Cristina, XI D

CHILDHOOD ADVENTURES

Hello everyone, today I want to share with you one of the best things that have ever happened to me during my childhood. I had three friends: Luca, Matei and Andrei and they were the most awesome brothers I've ever met.

Considering age, Luca was on the top extreme, Andrei was on the low extreme and Matei was right in the middle. They were my neighbours and so we quickly became good friends. We were playing outside every day and we had a lot of fun. We did so many awesome things but this one is way above all the others.

Imagine you're in the countryside and you are in the middle of a field with some trees around you and an endless valley ahead of you. Now your three best friends appear out of nowhere, one holding a jerry can, one a long and thick stick and the other one some t-shirts. What's the first thing that comes to mind when you see all these? Well, I don't know about you but my first thought was to build a torch. Well, you may say "Oh God, it's only a torch, what's so awesome about it?" and let me tell you, sir, that you're completely wrong because that torch was the beginning of an awesome adventure.

So, first things first! We built the torch using the T-shirts, the gasoline from the jerry can and that long and thick stick. We lit it by using a lighter and that's when our adventure began. The four of us went to the valley I mentioned earlier in the imagination exercise, and Luca, out of nowhere, showed us that he had brought a kukri knife. We were all surprised by it, but we didn't stop, we wanted to go to that valley.

Surprisingly the torch didn't go out even though it was windy outside. When we arrived at the valley we went and searched the thickest trees we could find. After we finally found them we managed to do some sort of hammocks in which we could sleep by using branches that we cut with Luca's kukri knife. It was summer so the night was pleasant and surprisingly, there weren't any mosquitoes. All I have to say is that I will never

forget that night! It was one of the best nights of my life.

Bogdan Gabriele, IX C

NAUGHTY LAMB

It all began in a time when the internet and gaming on PC were not so renowned. It was a time of good friendships and our parents could barely bring us home in the evening, having a hard time detaching us from the endless childhood games.

I was only 6 and I remember it was a hot and beautiful summer day, when my grandparents bought a lamb which I instantly fell in love with. It was so small and cute, but freaked out by all the people around. What was I thinking? "I must become friends with it!" I remembered that my grandmother bought me a bag of snacks and I decided to share it with my new friend. I did not hesitate. When I gave the little lamb the first snack, I saw how much he liked them. I kept feeding him snacks, until one



unexpected moment, when he suddenly bit me. I was so panicked, that I started running and yelling around the yard, with the lamb running after me. Hearing me crying, my grandmother came quickly to see what was happening. I started telling her and she explained to me that the little lamb didn't know the difference between the snack and my finger. In the meantime, she put ice on my finger and then it was all fine.

Since that day, I have kept this beautiful and funny memory, which still makes me smile.

Focsaneanu Andreea, XI E

MAGIC CHILDHOOD

I think that everyone has beautiful memories about childhood - I remember the long and interesting talks about various things with my grandparents, but also the moments when we went to pick blackberries or mushrooms on the hills around the village.

Many others memories are related by the time spent in the school from my village, where I spend 8 beautiful years. One memory which comes to mind now is the story with the thermometer . All began at the chemistry hour , when the teacher explained us the danger of the mercury from the thermometer if this is swallowed. In the next day , a classmate brought a thermometer in school , it seem very fragile , it finally was broken , and the mercury took shape of small balls, the danger was very high, because the teacher explained us in the last hour , that the mercury evaporates at the room temperature . All this story happened during the break , however we were lucky with the teacher on duty , who helped us to pick the mercury and the glass , he understood the danger although , he was not chemistry teacher.



Other moments of my childhood that I remember dearly are those when we went to pick mushrooms or blackberries. I used to take my two dogs with me. One summer day, while picking blackberries , I took one of my dogs, a small Pekingese, which looked like a fox, named Fluffy. He always went in front of me , but after some time, I couldn't see

him. Grandmother had told me that the dogs couldn't get lost so easily because they have the sense of smell very well developed. Picking from a blackberry bush, my sister saw the dog in the distance, mistaking it for a fox. When she told me, I fell in this bush and got stung in the thorny branches. Then the dog came to me, to my relief.

Sauca Liber Darius, IXF

CHILDHOOD FUN

First, I am going to write about a funny thing that I did when I was only three years old.

On a sunny day while the house was being redecorated, my father went to buy some materials that he needed to finish the walls and my mother was washing some dishes in the



kitchen. When she came outside, she found me perched on a two-metre ladder leaning against the freshly painted house wall and trying to unscrew some nuts from a plasterboard.

However, the funniest thing I did in my childhood is another dear memory. When I was a little kid my father used to work at a vinegar factory in our hometown. Because he was the manager of this factory he received a car. One day my father needed to buy some medicine, so we went to my grandmother's pharmacy with my father's new car. My father parked the car in front of the pharmacy and left the keys inside. He left me in the car alone while he went to the shop. Because it was raining I wanted to turn on the windshield wipers ,but the engine was not working.

At that time I was only three years old and I didn't know how a car worked. Because my father had left the car in the first gear, as I switched the key in the ignition the car started going forward directly in my grandmother's pharmacy. Unfortunately, I broke two windows and the wall was completely destroyed. The fun fact was that my grandmother replaced the old windows with new ones only yesterday! Right after the incident I hid under the dashboard believing that nobody could find me there, until my father opened the door and asked me laughing : „What have you been up to?!”

Adoreanu Mark, IXF

CHILDHOOD AMBITION

I'm staying by the window admiring the nature changing his thick clothes of winter in colorful clothes, with a springy smell. Everything is brought to life, and the children are the happiest, waiting for the arrival of the beautiful season.

Seeing kids nowadays riding bicycles brings back some funny moments from my childhood, that happened to me seven years ago. Everything started on a beautiful spring day, I was learning to ride a bicycle. All day long I was practicing how to ride a bike, I met the floor a few times but at the end I made it. Like every other evening, me and my friends went out to play, but that day one of our friend, Cristina, didn't come.... so I went to see what had happened.



It was my first day with a bicycle, and I thought "Why not ride the bicycle to her house, It will be fun", well guess what? It wasn't that fun! Arriving at her house, I started yelling her name "Cristina, Cristina!". But instead of her, a BIG White and hairy dog appeared, which, by the way, was very angry. It came right to me barking and running very fast, so I started running too! I left my bicycle in front of her house, on the highway, didn't even think of picking it up, because I didn't know how to ride it well. One street away from my house I saw the dog stop, so I stopped running too, my heart was beating fast, I was very scared. After like four steps of the house where I stopped after running, a rooster jumped right on my face, so I started slapping it and running towards my house, I was full of scratches

on my face. When my mother saw me she was very worried of what happened and started asking me all sorts of questions.

But in the end everything was fine, and I can say that every time I remember this funny event I smile even if I know that I've lost my bike that day.

Lazin Serana, XIE

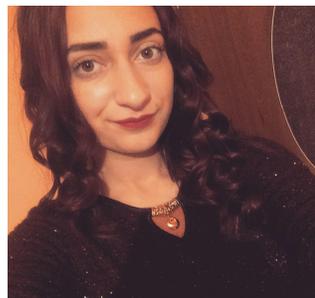
STEALING CHERRIES

When I was a child, I and my friends, Bianca and Maria, were inseparable. We did many things together, but I will always remember one particular thing....and it all started like this:

We came up with a stupid plan, to steal cherries from our neighbour. We sneaked in his courtyard while he was working at his car and we managed to climb up the tree. We were enjoying the delicious fruit and we were looking at each other satisfied and happy when suddenly my grandma was shouting my name and calling me home.

We froze to death because we were panicked that if we had responded to my grandma, we would have risked a lot... my neighbour would have gone crazy.

We sat there like a half of hour until my grandma stopped calling me and finally the neighbour was gone in his house. It was a funny experience for me and my friends because we were all involved in it.



Danciu Madalina, XI E

Childhood Lesson



It is with great fondness that I remember childhood adventures. However, there is a particular one that has stuck in my mind more than the others.

I recall this beautiful, warm day in October, when the sun gleefully shone in through our window. I was about four years old at the time. Mother had to go outside to hang some clothes to dry, so she told

me to be good and play in my room while I was alone in the apartment. Everything seemed to be going all right. Nevertheless, as I had noticed that the door was always locked with the key when someone went out, I turned the key in the lock, thinking this was the right thing to do.

A few minutes later, I heard my mother calling me to let her in. Surprise, surprise! I did not know how to turn the key in the opposite direction. Mother grew scared and tried to tell me how to do it, but I could not manage to understand. She changed the tactics and told me to take the key out of the door, climb on my little chair and throw the key out the window to her. "Piece of cake!", you may say. However, the moment I wanted to throw the key to mother, I dropped it behind the radiator and could not reach it. Mother heard the noise and panicked when I did not reply to her calling, because she had the impression that I fell off my chair. I was very sad and told her I had lost the key. Mother pondered for a few minutes. Luckily, we lived on the ground floor, so mother was able to climb on a rock and into the apartment, and then get the key from behind the radiator. I was scared and hid in the pantry, so that mother would not

scold me. She found me and explained calmly that I should not have locked the door, that it had been wrong to do so and that I had to pay more attention when she explained things to me.

There are many childhood experiences that I keep in my heart, but the ones I treasure the most are those involving the people I love. Such childhood moments are the best and can never be forgotten.

Podea Simina, XIE

LITTLE TROUBLEMAKER

Childhood memories are some of the most precious moments to hold dear to your heart, especially when you grow up.



I remember one time when I was about five years old, my mum was in a hurry to go to work. She asked me to add one teaspoon of sugar in her cup of coffee.

I mistook salt for sugar, and just to make sure I added two teaspoonfuls of salt in the coffee. To this day, I am still not sure what was my mom's reaction to that special coffee.

I wasn't the nicest of the kids! I remember some other time when I played football in the house. I was trying to score a goal, I kicked the ball with my leg, the ball backfired at me, but in the meantime I went towards the ball and hit my head to the door. It hurt. A lot. My parents took me to the hospital, they said I was all right, but I think still have issues from that memorable day.

Szika Kinga, IXF

GAME OF THRONES in the hood



I used to be an active kid, and I would do all kinds of things, to my heart's content. One of them was my favorite game, named pew-pew and it was quite a challenge.

In order to play, you need to have a special gear made of a long, plastic pipe (Berman tube) and paper bullets. In front of my block of flats, there was an open space with turf and trees. There were some garages nearby, where we played a lot. It was our "sniper zone", where only the kids with good lungs, and blowing power were able to hold on, in the attempt to "kill" one another, which was the aim of the game.

For a round, we basically used sheets of paper, which were enough to make around sixty paper bullets. However, not all of them were efficient, because you need to have some skill to be able to make good bullets.

Another thing we used to do as kids was to burn things in a hole in our green space. Sometimes we threw litter in that hole, and at the end of a week or two, when a lot of garbage had piled up, we set fire to it. It was a way for us to have fun and we found it thrilling, even when we the smell of smoke got into our clothes and hair.

Once home, my parents would always scold me because I smelt like a chimney and I had to take a shower every time, but it was worth it. We made tones of mess, and the neighbours didn't really like that, but we did!

Bologa Horațiu, IXF

A valuable lesson



In a galaxy far far away, on a little blue planet called Earth. At a time when there were no smartphones, in a small village, there was a little boy who was playing outside. It was a hot, sunny

day, the boy was running around the yard, when suddenly he saw the neighbour's dog.

The boy tried to scare the dog. After multiple unsuccessful attempts, the dog, probably angry at the kid, started barking and running towards him. The boy ran away as fast as he could and when he reached the door he looked back to see if the dog was still following him.

He realized that the dog hadn't moved more than 4 meters. The boy learned an important lesson "never try to do someone something that you don't like", a lesson he will never forget.

Guțiu David, IXF



TIMES OF MY HEART

When I was little, five or six years old, I was really curious, so I liked trying new things. I loved animals, but they didn't feel the same because I used to pull the cat's tail, to throw stones at birds, run after chickens etc. I was once at my grandparents with my parents... my grandma had turkeys. It was summer so I started to play outside. Back then, I was tall and chubby. After sitting calmly for 5 minutes, I was looking for something to do.



Grandma's turkeys were walking in the yard and I wanted to take a feather from them, bad idea. I was slowly going after a turkey but I think the turkey was in a bad mood and it attacked me. I got beaten by it. When I went to my parents and saw me covered in turkey feathers, they were really amused.

Opris Cosmin, XI C

CHILDHOOD BLISS

Childhood is a wonderful careless world.

Every child is happy and worries don't exist. When I hear the word ,childhood' the first thing that comes in my mind is the most beautiful human being that exists on this planet:my mother.



A mother is someone who tries to protect us, in every possible way, and takes care of us. I remember the day I dropped my pacifier and my dog, named Nero, took it. It was a sunny day and my mother took me for a walk in the backyard. I had my pacifier in my mouth and I was walking besides my dog, Nero which was impatient to play with me. But it escaped from its chains. I got really scared and dropped my pacifier and Nero took it. I wanted to take it back but my mother stopped me saying that I'll get sick. With tears in my eyes I went to my father to tell him what happened and he



told me that it was my last pacifier because from now on I'm a big girl. I cried almost a week and my mother told me that now I'm a big girl and I have to learn to live without my pacifier.

My mother was and is always by my side. She protected and loved me,I will forever remember my childhood with pleasure.

Băcanu Paula, XB

WHEN I WAS A LITTLE KID

When I was a little kid I was just like the others. I would play football a lot at my grandma's house. I used to go there with my cousin every summer. There was a football pitch and we used to go there with our neighbours.

One day, while we were playing, I hit the ball too hard and it went straight for the priest's window, breaking it. He came outside, really angry.

He didn't know who I was, so I started running as fast as I could, hoping to get away with it. The priest followed me and when I looked back I was really scared to see that he was still chasing me. Then I got my bike and fell off unable to run anymore. Luckily, the priest couldn't run either, so he let me go. From that moment to this day I have hated every priest whose windows that I could break with a ball.

Noveanu Alex, IXF

The Rescue



Long time ago, when I was 8 years old, me and my family visited a very high mountain in Germany. So, when we climbed the mountain, of course by the cable-car, we saw one of the most beautiful landscapes I have ever seen in my life, a lot of steep and beautiful rocks, cities far, far away, some birds, even planes flying around and also snow in July. It sounds unbelievable but yes, snow in July especially in Germany. As we reached the highest point of the mountain, there was a restaurant, a place to rest.

After we had eaten and had a rest, we wanted to climb a very big rock on top of the mountain. I took the equipment and started to climb. I was so excited and happy for being able to climb it, that I didn't pay any attention to the others or to the instructor, and I reached a dangerous area. Everybody saw where I was and they started to come and rescue me because there was no way out by myself. They brought special equipment and people trained to rescue me.

They did it, I was safe but I will never forget what happened and neither will my mom who still doesn't let me go out camping or for other activities.

Bartes David, IXF

Chasing rainbows

We all did stupid things when we were young, I know I did, but it's those stupid things we did that became happy memories



.Growing up in a mountain area makes some of us want to see the sea more often, at least a bit. Me and my cousin were part of that group of people. A survival tip says that if you follow a river's course it will take you to the sea. So we decided to find out if this was real(only my cousin wanted that, but he convinced me to come with him)and "get to the sea". Short answer: it is probably real, we were just dumb. Long answer: there was a creek close to our houses so we decided to go along it and "find the sea".

There was one problem with what we were doing and that was the fact that we were going up the stream instead of going down it. We didn't even think we should have went down it, all we wanted was to get to the sea. Though we only walked for less than twenty minutes, it seemed like hours. I wanted to go back home, but he kept encouraging me by telling me we are getting closer every time I tried to turn round and head for home. Now that I think of it, I must say that either his persuasive skills were pretty good or that I was really gullible.

I remember it was pretty cold and a bit of water had got into my rubber boots, but we just kept walking. It was a cloudy day so there were few to no people outside to see us and make us change our plan. And there we were, two small children walking along a creek with the hope of getting to the sea, probably having a mystical conversation about fantasy worlds and mermaids.

Unfortunately, our dream of getting to the sea was shattered because we met a neighbor at one point and told her what we were planning. She laughed then took us home.

Pop Anton, IXF

Disneyland

It is the beginning of March and I am 10 years old. I can't wait to visit Paris and the most important place in Paris for a 10 year old kid, Disneyland, along with my aunt, uncle and cousin! Of course I am more excited that my best friends Tudor and Edi are coming with us than for the fact that I am going on a holiday with my family. I am very nervous... my backpack is ready and before I even realize we are on the plane, flying to Paris.

I finally arrive in Paris after a short flight and the first thing I do is call my mom to tell her that we are safe. After a day of visiting the city we finally reach the most important part of my holiday, the one I have been waiting for my whole life, Disneyland, and it is exactly like I always imagined: castles, rainbows, colorful costumes and LOTS of people. Oh! And I almost forgot to tell you about all the rides in there! The first things I notice are some "Scream Extractors" from Monsters Inc. They are essentially some barrels filled with screams and it was pretty fun to compete to see which one of you filled one first. Then we head to a roller coaster with a "Finding Nemo" theme. (None of us knew, at the time that we would get out of it soaking wet from the sprinklers that were set in it). Out of all the adults in the group my aunt is the only one brave enough to accompany us. (We heard many "I'm never riding a roller-coaster ever again!!" that day).



Exhausted (and wet) from so many rides, we pick a souvenir to remind us of the best day in our lives: a blue sword from one of the pirate themed rides. (I carried that sword on every holiday after that). After 7 years it is still in my room and it will be there for many years to come.

Lazăr Luca, XF

LICEUL TEORETIC "EMIL RACOVIȚĂ"
BAIA MARE, B-dul Republicii, nr. 8

Director, prof. Mariana POP
Director adjunct, prof. Valeria MIC

FLAM(M)ES
REVISTĂ ȘCOLARĂ BILINGVĂ



Nr. 11 Mai 2017

PUBLICAȚIE REALIZATĂ ÎN CADRUL CATEDREI DE LIMBI MODERNE

Coordonatori:

Prof. RODICA CONSTANTINESCU – limba engleză

Prof. ADRIANA FLORIAN – limba franceză

Echipa de redacție (indrumători ai elevilor):

Prof. BIANCA POP – limba engleză

Prof. ANDREEA LAURENȚIU – limba engleză

Prof. ELENA MIHALI – limba engleza

Prof. ALINA SOREANU – limba franceza

Prof. ADRIANA SCHMIED – limba franceză

Au colaborat elevii:

Albu Rebeka, IXA

Vâlcu Ana, IX A

Cotos Andreea, IXC

Bogdan Gabrielle, IXC

Adoreanu Mark, IXF

Barteș David, IXF

Guțiu David, IXF

Mocirean Andrei, IXF

Orghici Remus, IXF

Pop Anton, IXF

Liber Sauca Darius, IXF

Szika Kinga, IXF

Noveanu Alex, IXF

Bologa Horațiu, IXF

Costeniuc Sandra, XA

Chiș Mihai, XA

Bilan Estera Bianca, XB

Marchiș Roxana, XB

Revnice Bianca, X B

Cauni Anuța, XB

Pop Bogdan, X B

Cozma Teodora, XB

Repka Nicole, XC

Băcanu Paula, X D

Tamasan Andrea, XG

Filip Anuca, XG

Dârle Ramona, XF

Lazăr Luca, XF

Opris Cosmin, XI C

Marinca Georgiana, XIC

Komlosi Beatrizs, XI D

Barbolovici Larisa, XID

Drăjilă Cristina XI D

Danciu Mădălina, XI E

Podea Simina, XIE

Bele Roxana, XI E

Focșăneanu Andreea, XI E

Lazin Serana, XIE

Rus Geanina-Andreea, XI F

Tămaș Miruna, XI F

Pop-Vădean Iulia, XIF

Dragoș Alexandra, XI F

Boinczan Luana, XII B

Libotean Paula, XII B

Popovici Ionela, XII B

Lazăr Ionuț, XII C

Pop Cristina, XII D

Tuliciu Diana, XIID

Munteanu Melania, XII J